

Zeitschrift: Rivista militare della Svizzera italiana
Herausgeber: Lugano : Amministrazione RMSI
Band: 33 (1961)
Heft: 1

Artikel: La garde Imperiale
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245353>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**LA
GARDE
IMPERIALE**

LE corps de l'Artillerie de la Garde se composait d'un escadron d'artillerie légère, de quatre compagnies du train et d'une section d'ouvriers.

En avril 1806 Napoléon en fit un régiment de trois escadrons; il lui adjoignit un bataillon du train fort de mille chevaux et deux compagnies de vélites, jeunes artilleurs auxquels il dit simplement, en leur montrant ses vieux soldats:

«Faites comme eux!»

* * *

JENA octobre 1806.

La superbe armée Prussienne est là, commandée par un roi puissant, enflammée par la présence d'une reine jeune et belle.

Ses bataillons noient la plaine sous un océan de baïonnettes.

...

Comme jadis dans les Alpes, on voit les lourds canons des artilleurs de la Garde s'accrocher au flanc d'un roc, à la faveur de la nuit. Bientôt, vautés dans la verdure d'un étroit plateau, les monstres de bronze ouvrent leurs gueules menaçantes vers cette armée grouillante, commandée par un roi, entraînée par une reine.

Le jour se lève. Un brouillard épais enveloppe les hommes et les choses; la nature pleure par tous ses brins d'herbe; les collines ont l'air de mausolées.

Lentement l'Empereur passe devant sa Garde et les fiers soldats, figés au sol, les yeux agrandis, croient voir, à travers le brouillard froid et gris, sourire le soleil d'Austerlitz.

En face de l'artillerie, le pas de l'Empereur se fait plus lent; son regard caresse les monstres de bronze.

«Souvenez-vous d'Ulm», dit-il.

Un signe, et l'infanterie de la Garde, superbe, l'arme au bras, descend dans la plaine, s'enfonce dans l'océan de fer et de feu.

Une flamme aux yeux, l'Empereur a contemplé l'héroïque défilé.

D'un geste large, il montre aux artilleurs la mer humaine, aux flots furieux, dont la houle formidable gronde autour.

«A vous!» ordonne-t-il aux artilleurs. Et aussitôt les lourds canons bondissent.

* * *

A LA journée de Montereau, alors que les troupes de Château e de Dubesme fondent dans la fournaise, en face du village de Villaron qu'elles ne peuvent atteindre, Napoléon débouche dans la plaine avec les escadrons de la Garde.

«Allez!» dit-il à ses cavaliers.

Puis, se tournant vers ses artilleurs:

«Faites le reste!»

Aussitôt les batteries ouvrent dans les rangs ennemis la brèche par où passera la charge victorieuse.

* * *

LA VIEILLE GARDE IMPERIALE — L'artillerie à pied — L'artillerie à cheval — par J. Mazès (Edit. Mame et Fils, Tours)